

CONTEXTE DE DÉVELOPPEMENT

L'agriculture au Niger, l'un des pays les plus pauvres au monde, est extrêmement intensive en main-d'œuvre. Le pays, qui se trouve en partie dans le désert du Sahara, a connu une augmentation des températures moyennes et des sécheresses pluriannuelles au cours des deux dernières décennies. Les exploitants agricoles nigériens comptent sur la pluie pour faire pousser leurs cultures. Toutefois, l'insuffisance et la variabilité des précipitations entraînent une productivité limitée pour le secteur agricole, qui représente plus de 40 % du PIB du Niger. L'absence de technologie d'irrigation appropriée empêche les exploitants agricoles de puiser dans les vastes nappes phréatiques sous-utilisées et de réduire leur dépendance à l'égard des méthodes traditionnelles de culture pluviale pendant la saison sèche prolongée qui s'étend sur sept à huit mois de l'année. Les femmes, qui ne possèdent pas de terres pour la plupart, sont touchées à l'excès par le manque d'eau de pluie pour l'agriculture. Elles ont recours à des puits, une méthode à forte intensité de main-d'œuvre et de temps et présentant des risques¹. Les petits et moyens exploitants agricoles sont également touchés par les problèmes de financement, tels que l'accès limité au crédit pour l'achat d'intrants agricoles efficaces et le matériel. Les services de vulgarisation pour transférer les connaissances et les capacités techniques aux exploitants agricoles font aussi défaut.

PROJET D'IRRIGATION DU NIGER (PIN)

Le Projet d'irrigation du Niger (PIN) était l'un des quatre projets identifiés dans le Programme stratégique de résilience climatique (PSRC) du Niger, financé par le Programme pilote pour la résilience climatique (PPCR) du CIF. L'objectif du PIN était de mettre à l'essai les nouvelles techniques de la petite irrigation par le secteur privé, qui susciteraient l'acceptation et le soutien des bénéficiaires et favoriseraient une agriculture durable, tout en créant les conditions d'une participation du secteur privé à l'agriculture dans le cadre de partenariats public-privé potentiels (voir Figure 1).

Le PIN cherche à utiliser les ressources en eau souterraine et de surface pour piloter des projets d'irrigation à petite échelle dirigés par le secteur privé dans les communautés locales du Niger. Un financement concessionnel de 1,5

PROJET D'IRRIGATION DU NIGER

COÛT DU PROJET

1,5 million de dollars

ORGANISATION PARTENAIRE

Société financière internationale du Groupe de la Banque mondiale (SFI)

DURÉE DU PROJET

2014-2020

PAYS DESSERVI

Niger

1 USAID Land Links (juillet 2010) Profil du Niger
<https://www.land-links.org/country-profile/niger/>

Figure 1.

APERÇU DU PROGRAMME D'IRRIGATION DU NIGER



million de dollars du PPCR a été utilisé pour appuyer ces projets, qui pourraient être reproduits à l'avenir sans autre don. La SFI, en tant qu'entité chargée de la mise en œuvre du PIN, a accordé un don du PPCR à une entreprise du secteur privé, Netafim, sélectionnée par voie de concours, pour fournir du matériel au goutte-à-goutte aux exploitants agricoles et mettre en place les bases du développement du marché de l'irrigation au Niger.

DÉFIS ET SOLUTIONS DE MISE EN ŒUVRE

DÉFI 1 : IDÉES FAUSSES SUR L'IRRIGATION AU GOUTTE-À-GOUTTE

Les communautés locales et les parties prenantes bénéficiaires ne croyaient pas à l'efficacité de l'irrigation au goutte-à-goutte en raison des expériences négatives antérieures dans le domaine de la petite irrigation, lors d'interventions passées menées par le gouvernement et d'autres partenaires de développement. Pour relever ce défi, l'entreprise du secteur privé a engagé un coordinateur de projet local, dispensé de multiples formations pratiques et s'est engagée officiellement auprès des communautés, par le biais de rassemblements locaux comme les mosquées, les marchés et autres lieux.

DÉFI 2 : AIDE LIMITÉE AUX EXPLOITANTS AGRICOLES DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Les interventions passées n'ont pas permis d'apporter aux exploitants agricoles un appui technique quotidien cohérent, appelé « appui du dernier kilomètre ». Pour résoudre ce problème, le PIN a affecté des assistants communautaires de terrain (ACT) à chaque parcelle communautaire ou site de projet privé. Le pool de talents des ACT formés localement a fourni une formation itérative, un soutien pour l'entretien quotidien, des liens avec les acheteurs de produits agricoles, les engrais, les pesticides et d'autres services.

DÉFI 3 : DIFFICULTÉS DE FINANCEMENT RENCONTRÉES PAR LES EXPLOITANTS AGRICOLES

Les petits exploitants agricoles, en particulier les femmes, ne pouvaient pas accéder de manière indépendante au financement des activités agricoles. En guise de solution, le PIN devait démontrer la viabilité financière de l'irrigation au goutte-à-goutte et établir le cadre permettant de déterminer le mécanisme de financement adéquat adapté aux exploitants et exploitantes agricoles à la recherche de financement pour acheter la technologie d'irrigation au goutte-à-goutte.

Figure 2.

RETRACER LE CALENDRIER DE MISE EN ŒUVRE DU PIN



RETRACER LE PROCESSUS DE MISE EN ŒUVRE

Pour atteindre l'objectif du PIN d'accroître la participation du secteur privé à l'agriculture, l'équipe de la SFI s'est engagée avec divers acteurs publics et privés, a sélectionné une entreprise expérimentée du secteur privé, Netafim, a déterminé des sites, a recruté et formé des ACT, a aménagé des exploitations de démonstration et a formé des bénéficiaires. Elle a également veillé à ce qu'un écosystème durable d'entreprises nigériennes soit mis en place pour fournir des services d'irrigation au goutte-à-goutte aux exploitants agricoles et mettre en place la plateforme nécessaire à l'application de la technologie à plus grande échelle. La Figure 2 met présente les étapes importantes du calendrier de mise en œuvre.

RÉSULTATS DU PROGRAMME

Le PIN a démontré qu'au Niger le secteur privé pouvait participer à l'agriculture, en particulier à l'irrigation au goutte-à-goutte, et a ouvert la voie au développement de

la résilience climatique des exploitants agricoles nigériens en utilisant la technologie d'irrigation. La société Netafim prévoit de rester engagée au Niger au-delà de la portée du PIN. Jusqu'en décembre 2019, cette société avait reçu des demandes pour l'installation de matériel supplémentaire d'irrigation sur 1 500 ha, en partenariat avec le gouvernement du Niger, ainsi qu'une réserve de demandes commerciales, notamment une ferme commerciale avec des améliorations par la mise en place d'ombrières à filets² et d'autres technologies d'irrigation, en plus de l'irrigation au goutte-à-goutte.

L'équipe de la SFI s'est félicitée du fait qu'en pilotant l'approche du PIN, avec seulement 1,5 million de dollars, elle ait pu prendre des risques qui n'auraient peut-être pas été acceptables pour un projet plus important. Le projet a suscité l'intérêt d'autres institutions de financement du développement qui voulaient reproduire la réussite du PIN à plus grande échelle. « L'équipe a connu de nombreux revers et a dû tirer les leçons de quelques échecs du côté des produits, mais elle a réussi à obtenir les résultats escomptés et a aidé nos clients et le gouvernement à changer la façon dont la technologie d'irrigation est fournie aux exploitants agricoles », a déclaré Richard Colback, chef d'équipe de la SFI³.



Photo : Unité administrative du CIF

- 2 Une ombrière à filets est une structure en filets climatisée par ventilation naturelle, maintenue en place par de l'acier galvanisé, qui permet à la lumière du soleil, à l'humidité et à l'air de passer à travers les mailles. Les filets offrent une protection contre les insectes et sont utilisés pour la culture des fruits, des fleurs et des légumes. Combinés avec un système d'irrigation au goutte-à-goutte, ils sont particulièrement adaptés aux cultures dans les régions chaudes et à faible pluviométrie, comme au Niger.
- 3 Entretien avec Richard Colback, 15 novembre 2019

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

Une collaboration efficace avec les populations locales contribue à combler les lacunes en matière de connaissances

L'innovation et une réflexion originale sont nécessaires pour combler les lacunes en matière de connaissances dans les projets qui introduisent les nouvelles technologies et les nouveaux systèmes ou pratiques. Les équipes doivent être ouvertes à l'idée de collaborer de manière innovante avec les populations locales dans leur propre langue et dans leur espace local où les options basées sur le web et la technologie sont rares. En tenant compte de cela, l'équipe du PIN a ciblé les lieux fréquentés par les Nigériens pour promouvoir le projet. Elle a utilisé des rassemblements et des journées de marché pour démontrer les avantages et la viabilité de la technologie d'irrigation au goutte-à-goutte et pour permettre aux bénéficiaires potentiels de faire l'expérience de l'aspect et de la convivialité du matériel d'irrigation et de poser des questions.

L'appui du dernier kilomètre est une pratique essentielle pour garantir une utilisation durable des nouvelles technologies

Dans le contexte d'un pays en développement, il est indispensable d'assurer sur une base quotidienne l'entretien et des services de soutien pour assurer la diffusion et l'utilisation durable des nouvelles technologies et garantir l'entretien et la fonctionnalité continus de l'infrastructure. Lorsque les bénéficiaires disposent d'un point focal de projet communautaire, comme l'ACT, qui travaille et vit dans la communauté, parle leur langue et est disponible pour fournir au quotidien des services d'aide, de maintenance et de conseil, ils se sentent en mesure d'apprendre mieux et plus rapidement. Les initiatives de « formation des formateurs » ne doivent pas seulement se concentrer sur le renforcement des capacités techniques, mais aussi sur les aspects immatériels d'établissement de relations.

L'importance d'une collaboration continue avec le gouvernement et les autres partenaires de développement

Dans l'agriculture rurale, la coordination avec les organismes publics et d'autres partenaires de développement tout au long de la durée de vie du projet garantit l'adhésion et la coordination des efforts de développement afin d'obtenir un maximum d'avantages pour la population locale. Il est encore plus essentiel de collaborer avec le gouvernement lors de la phase de conception du projet pour confirmer les hypothèses, obtenir les approbations nécessaires et d'anticiper les problèmes pouvant être posés par la collaboration avec une entreprise du secteur privé.

La gestion dans le pays améliore le flux de communication, de connaissances et la prise de décision

Une leçon essentielle à tirer des projets comme le PIN, qui a impliqué une coordination continue avec plusieurs acteurs dans l'espace privé et public, est d'avoir du personnel sur le terrain tout au long du cycle du projet, mais surtout pendant sa mise en œuvre. En engageant un coordinateur basé sur le terrain, la SFI a signalé l'approfondissement des relations avec le gouvernement du Niger, a renforcé la coordination et la synergie avec les équipes de projet d'autres organismes de développement et a permis une prise de décision efficace et en temps opportun.



Photo : Unité administrative du CIF

Global Delivery Initiative est un cadre de collaboration visant à créer une base de preuves collective et cumulative du savoir-faire en matière de mise en œuvre.

GDI et ses partenaires aident les praticiens sur le terrain à s'adapter à des contextes dynamiques et à résoudre des problèmes de mise en œuvre tenaces. Ses produits phares visent à améliorer l'efficacité de la mise en œuvre en mettant en relation les praticiens, en accompagnant les opérations et en établissant un langage commun.

Les études de cas sur la mise en œuvre visent à aider les praticiens à déterminer les problèmes de mise en œuvre complexes, peu étudiés et inattendus et à en tirer des enseignements, tout au long du processus d'exécution.

<http://www.globaldeliveryinitiative.org/>

Cette étude de cas fait partie de

GDI GLOBAL DELIVERY INITIATIVE
KNOW-HOW THAT WORKS

IFC International
Finance Corporation
WORLD BANK GROUP
Creating Markets, Creating Opportunities

CIF CLIMATE
INVESTMENT
FUNDS